

# 15% Rabatt

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **1 (1892)**

Heft 23

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-522031>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans notre dernier numéro nous avons assigné au « Manuel international des hôtels » (éditeur: Max Czerny, Vienne en Autriche) l'attribut « moindre », après y avoir jeté un coup d'œil. Aujourd'hui, après avoir examiné de près cette « œuvre » nous pouvons déclarer que nous avons encore trop peu dit par cette désignation de moindre. C'est en vain que nous ayons cherché dans un dictionnaire une expression qui désignerait justement cette œuvre; nous n'en avons point trouvé et il faut que nous nous contentions donc de désigner le « Manuel international des hôtels » comme un ouvrage au-dessous de toute critique. L'éditeur raconte dans ses circulaires que son « Almanach » contient 15,000 établissements desquels quiconque insérera pourra attendre qu'on lui envoie des étrangers. Mais en réalité, ce livre ne contient que 12,000 noms de localités dont 9000 seulement sont accompagnés de noms d'hôtels. L'Allemagne par exemple figure dans ce « mauvais ouvrage » avec juste 4000 noms de localités, mais seulement avec 2000 noms d'hôtels. Pour la Suisse il y a environ 1200 noms de localités inscrits; mais ici l'éditeur a eu le malheur d'y inscrire deux fois une grande quantité de noms de localités, c'est-à-dire sous les noms allemands et français, ce qui est une preuve de ce que tout le livre n'est qu'un « meli-melo », tiré des différents livres d'adresses. La double insertion des noms de localité en allemand et en français n'est pas faite avec intention, mais c'est une preuve évidente de l'ignorance géographique de l'éditeur; car il accentue surtout dans sa circulaire qu'il ne sera inséré qu'un seul hôtel de chaque endroit; mais par l'insertion double et distincte du même endroit, il n'est pas exclus que deux hôtels différents y soient mentionnés. Tout une quantité de noms d'hôtels y figurent comme noms d'endroits. Nous ne voulons rien dire de la quantité innombrable de fautes d'orthographe et d'impression. Donc 1200 noms d'endroits de la Suisse et des noms qui n'existent même pas dans le dictionnaire géographique de la Suisse, abstraction faite de ce qu'il n'y a point eu d'égards au mouvement des étrangers et au rapport de la fréquentation.

Qui est-ce qui connaît, par exemple, un établissement de cure à Aesch, canton d'Uri? Qui a déjà été à Davis, qui à Drise, qui à En? Est-ce que quelqu'un pourrait nous dire où sont les endroits de Gisi et de Cantüli? Est-ce qu'il existe sur le « Männlichen » dans l'Oberland bernois un hôtel Rigi? Depuis quand est-ce que le lac des Quatre-Cantons est une localité? Combien d'étrangers fréquentent pendant l'année les endroits d'Aadorf, d'Aarmühle, d'Aarwangen, d'Aefligen, d'Allerheiligen, d'Amlikon, d'Atzmoos, de Bäch, de Baldegg, de Basadingen, de Bilten, de Bretzwyl, de Brittnau etc. etc.? Nous le savons d'avance que personne ne pourra répondre à ces questions de sorte que notre jugement concernant ce « mauvais ouvrage » soit affaibli. Cela nous mènerait trop loin, de démontrer toutes les énormes fautes; pour faire ceci, il nous faudrait réimprimer tout le livre.

De ces 1200 noms d'endroits contenus dans ce livre, on peut facilement en rayer 1000; car si nous lisons les noms d'hôtels de ces endroits insérés, il nous prend de grands frissons, si nous pensons à la fréquentation de ces « hôtels »-là. Il en sera en même proportion des autres états indiqués; donc nous n'évaluerons pas trop bas le nombre des vrais établissements d'étrangers inscrits, y compris l'Europe, l'Amérique, l'Australie, l'Afrique et l'Asie, si nous disons juste 2000, et nous ne voudrions même pas garantir pour ce petit nombre qu'ils soient contenus dans ce livre; car comment faire pour les trouver parmi ce chaos?

En passant aux généralités, nous ne pouvons pas nous abstenir de faire remarquer la bien médiocre décoration de cette « œuvre »: du papier de médiocre qualité et par suite de cela aussi mauvaise impression. Ce petit livre, tel qu'il est en nos mains, coûte à l'éditeur tout au plus 50 cts. par exemplaire, vu une édition de 15,000 exemplaires, supposé que l'imprimeur soit plus honnête envers lui, que l'éditeur l'est envers les hôteliers. La reliure, que l'éditeur promet d'envoyer après avoir reçu les 6 frs., comme prix du livre, doit donc être dorée, afin de représenter un équivalent au prix de vente. Nous, de notre part, nous ne pourrions nous décider d'en acheter un exemplaire au prix de 6 frs. que quand on trouverait une pièce de 5 francs et une pièce d'un franc consus dans le porte-feuille joint à la reliure.

Est-ce parler assez clairement pour engager chaque hôtelier à refuser cette « œuvre » car en jugeant à propos, il vaudrait mieux de jeter les 6 frs. par la fenêtre, on aurait au moins la satisfaction qu'un malheureux peut-être se baisserait pour les ramasser.

Nous allons bientôt oublier de citer encore un argument important: A la fin juillet une lettre chargée nous est parvenue de Monsieur Czerny, éditeur du « Manuel international des hôtels » à Vienne, en nous priant de vouloir bien insérer une annonce de recommandation au sujet de son « œuvre » dans l'« Hotel-Revue »; un billet de 10 florins y était inclus à condition de paiement et en promettant que sous peu on remettrait encore d'autres annonces, c'est-à-dire que d'autres petits billets de 10 florins prendraient le chemin de Vienne à Bâle.

La première question que nous cherchions à résoudre après avoir reçu cette lettre substantielle fut celle-ci: Est-ce que l'éditeur de l'« Almanach » peut-être découvert la mèche et qu'il devient si traitable à nous graisser la patte. Nous avons quelque raison de le supposer puisque nous étions si aimable d'envoyer à Monsieur le Portier Wierer la critique publiée il y a 15 jours sur l'« Annuaire d'hôtels-élites » par Wierer; il n'est pas exclus que ces deux « éditeurs » viennais soient des amis et qu'ils n'aient point de secrets réciproques, ergo cette annonce avec le billet de 10 florins aurait été un moyen indirect de « faire-taire ».

Le billet de 10 florins a repris le lendemain le chemin de Bâle à Vienne et dans une petite lettre adressée à Monsieur Czerny nous avons déclaré que nous avions déjà « recommandé », son œuvre dans notre dernier numéro et que dans le prochain (présent) numéro nous le « recommanderions » encore d'une manière plus détaillée et plus digne, et cela va sans dire — gratuitement.

### 15 % Rabatt.

Die « Association for the Promotion of Home and Foreign Travel in London », deren Geschäftspraxis wir in Nr. 15 der « Hotel-Revue » verdienstlich beleuchtet haben, hat den Muth noch nicht verloren und scheint mit dem Resultat ihrer ersten Circular-Aufforderung noch nicht ganz zufrieden zu sein.

Die zweiten Circulare, womit sie die Schweiz überschwemmt, lauten folgendermassen:

« Bezugnehmend auf unser letztes Circular, bedauern wir sehr, Ihre Zusage auf unsere Offerte noch nicht erhalten zu haben.

Wir möchten Ihnen nochmals bemerken, dass Sie absolut keine Auslagen haben, ausgenommen der 15 % Reduktion der Nota bei Abrechnung mit den Gästen, welche Reduktion Ihnen die allseitige Empfehlung Ihres Hotels und die Aufnahme in unsere « Hotel-Liste » zusichert.

Unser Geschäftsprinzip unterscheidet sich vortheilhaft gegenüber den schon bestehenden ähnlichen Gesellschaften, welche von den Hoteliers auf den schon reduzirten Coupons ausserdem noch eine Provision erheben.

Die bis jetzt erhaltenen Antworten seitens der Hoteliers von ganz Europa und die uns zur Verfügung stehenden Kapitalien sichern uns eine äusserst günstige Zukunft.

Wir würden uns daher glücklich schätzen, vor dem Drucke der ersten Hotelliste, das Ihre derselben noch beifügen zu können.

Wir bitten Sie, dieser Angelegenheit nochmals Ihre erste Aufmerksamkeit zu schenken.

Im Falle Ihnen einige Punkte unserer Vertragsofferte nicht genehm sein sollten, so sind wir gerne bereit, gewünschte Abänderungen in Berücksichtigung zu ziehen » etc. etc.

Wir glauben nicht, dass es nöthig sein wird, zu wiederholen, was wir in Nr. 15 über dieses Unternehmen gesagt, es genüge, darauf hinzuweisen, dass wenn diese Gesellschaft bis jetzt, nachdem die Saison bald ihrem Ende entgegengeht, noch nicht dazu gekommen ist, zum Segen Derjenigen zu wirken, die schon auf das erste Circular « reingefallen », dass dann für die später Eintreffenden überhaupt nichts mehr zu « erhaschen » sein wird.

Uebrigens ist ja der Gesellschaft, laut obigem Circular, eine günstige Zukunft durch die massenhafte Zeichnung seitens der Hoteliers von ganz Europa gesichert, was wollen denn diese Herren noch mehr, als eine sorgenlose Zukunft? Wie mancher Hotelier kann dies von seinem Geschäfte

sagen? Verzweifelt Wenige. Recht bezeichnend ist der « Kratzfuss », den die Gesellschaft macht, indem sie schreibt: « Wünschbare Aenderungen in den Vertragsbedingungen werden gerne berücksichtigt. » Das will so viel sagen als: Wage es nur einmal, uns den kleinen Finger zu bieten, die ganze Hand ist uns dann schon sicher. So wenig wir es dieser « Association » zur Last legen, dass die Saison 1892, wie vorauszusehen, im Allgemeinen als eine mittelmässige zu bezeichnen ist, ebensowenig würden wir es ihr zu verdanken haben, wenn der Fremdenzudrang ein doppelt so grosser wäre und zudem erweisen sich ja die Prozent- oder Coupons-Fremden nicht als die « Crème » der reisenden Gesellschaft. Warum soll denn der Hotelier immer mit der blauen abgenommenen Milch vorlieb nehmen? Ein Anderes wäre es, wenn sich einmal eine « Association » gründete, deren Statuten lauten würden: « Wir übernehmen den gesammten Gewinn und Verlust aller Hotels in Europa und bezahlen jedem Hotelier 15 % Netto-Dividende. » Das liesse sich hören; ein Circular dieses Inhaltes verdiente hinter Glas und Rahmen gesteckt zu werden, dasjenige der « Association for the Promotion of Home and Foreign Travel » in London aber hat seinen richtigen Platz im — Papierkorb; er, der Unersättliche, hat schon vieles schlucken müssen, also wird er diesen Wisch auch noch vertragen können.

### Kleine Chronik.

**Fremdenverkehr in Basel.** (Mittheilung vom öffentlichen Verkehrs-Bureau). Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements haben während des verlossenen Monats Juli in den Gasthöfen Basels 14,004 Fremde logirt. (1891: 13,954.)

**Zürich.** In den Gasthöfen der Stadt Zürich sind im vergangenen Monat Juli zirka 1000 Fremde mehr abgestiegen, als während des gleichen Zeitraumes im vergangenen Jahre, nämlich 20,107, im Jahre 1891 19,170.

Der Pilatus wurde letzter Tage von einer ganzen Reihe hervorragender Persönlichkeiten besucht. Im Hotel Pilatus-Kulm sind u. A. abgestiegen der Graf von Eu mit den kaiserlichen Prinzen Pedro und Louis von Brasilien, der Herzog Ernst von Sachsen-Altenburg, Generalleutnant von Thiele aus Hannover, Friedrich Spielhagen, der bekannte Schriftsteller, und Professor Joachim, der berühmte Violinspieler. Von all diesen hohen Gästen hörte man nur eine Stimme der Anerkennung der Grossartigkeit der Bahnanlage und der Vortrefflichkeit des von der Bahngesellschaft betriebenen Hotel Pilatus-Kulm.

Die Pilatusbahn beförderte im Juli 6220 Personen (1891: 5947).

**Eisgrotte am Eiger-Mönch-Gletscher.** Die längst projektierte, vom Regierungsrath bewilligte Eisgrotte am ausgedehnten, in seltener Reinheit sich präsentirenden Eiger-Mönch-Gletscher ist in einer vorläufigen Länge von 40 m fertig erstellt worden.

Die Bergbahn Lauterbrunnen-Mürren ertränkte sich auch im Juli einer sehr lebhaften Frequenz, denn er brachte ihr rund 35,000 Fr. ein.

Auf der Göschenalp wird von Herrn Jutz in Altdorf in schöner Lage hinten an der Thalbügel ein kleines, schmuckes Hotel erbaut, um dem sich mehrenden Besuch des Göschenertales in begrüssenswerther Weise entgegenzukommen. Nebst den übrigen nöthigen Räumen wird das Gasthaus einen geräumigen Speisesaal und 10 Schlafzimmer enthalten. Die Fundamentierungsarbeiten haben bereits begonnen.

**Graubünden.** Sämmtliche Kurorte des Ober-Engadins zählten am 3. August 3848 Kurgäste, 717 mehr als am 27. Juli. In St. Moritz-Bad sind gegenwärtig sozusagen alle verfügbaren Zimmer besetzt.

Die Drahtseilbahn Ragaz-Wartenstein ist eröffnet. Die schön und praktisch eingerichteten Wagen fassen zirka 30 Personen; sie befahren die 800 Meter lange Linie in 9 Minuten. Das Drahtseil, das die beiden Wagen verbindet, ist 3 Centimeter dick und besteht aus sechs gewirzten Strängen. Unfälle sind sozusagen ausgeschlossen durch die genial konstruirte und promptest funktionirende Bremse, die sogar den Kondukteur zwingt, die reglementarische Fahrgeschwindigkeit einzuhalten, denn wenn er schneller fahren wollte, greift der sich selbst regulirende Bremsapparat ein und bringt den Wagen auf zwei Meter zum Stehen. Die Bahn beförderte in der ersten Woche seit ihrer Eröffnung 4100 Personen, am letzten Montag allein 1400.

Auf dem Generoso am Luganersee, 1600 m über Meer, ist durch Hrn. Billwiller, Direktor der schweizer meteorologischen Anstalt, eine meteorologische Station ersten Ranges errichtet worden. Es ist dies die südlich vorgeschobene Station des schweizerischen Netzes.

**Waadt.** Letzten Samstag wurde von der Firma Escher, Wyss & Cie. der für die Dampfschiff-Gesellschaft des Genfersees in Onchy konstruirte neue Salondampfer « Major Davel » von Stapel gelassen.

**Montreux.** Die unternehmenden Hoteliers von Montreux-Vevey suchen die Fremden für's ganzen Jahr an ihre Gegend zu fesseln. Deshalb sannen sie auf eine höher gelegene Luftkurstation. Dieselbe ist nun in Leysin, über Aigle, gefunden und es wird dort schon wacker gebaut. Auch eine Bahn ist geplant, welche den steilen Aufstieg von Aigle überwinden soll. Leysin soll mit Davos, St. Moritz u. s. w. in Konkurrenz treten. Lebhafter, als in Aigle, ist es weiter unten in Box, wo eine bunte Gesellschaft von Badegästen, darunter viele Franzosen, sich tummeln.

Die Zahnradbahn auf Naye beginnt ihre Anziehungskraft auf den Fremdenstrom zu äussern. Letzten Samstag, den dritten Tag nach der Eröffnung, belicfen sich die Einnahmen schon auf 2000 Fr.